

Editorial

Accaparements des terres agricoles dans les zones urbaines et périurbaines de la République Démocratique du Congo

Depuis le début des années 1990, on assiste à la dépossession des terres agricoles dans les zones urbaines et péri-urbaines de la République Démocratique du Congo (RDC). Les sites de production agricole subissent des pressions provenant de divers acteurs : agents publics, opérateurs économiques, opérateurs politiques, ménages et autres. L'expansion urbaine, l'absence de plans d'urbanisme actualisés et l'impunité ont aggravé l'insécurité foncière dans les zones de production agricole.

Dans la ville de Kinshasa tout comme dans d'autres villes de la RDC, les statistiques fiables sur la superficie des terres consacrées à la production agricole font défaut. Aussi, il est difficile de trouver des statistiques sur le nombre de producteurs, de sites de production agricole, etc. Dans ces conditions, il est difficile d'estimer la production annuelle totale et de mettre sur pied des politiques publiques cohérentes, dynamiques et résilientes capables d'assurer la sécurité alimentaire des populations dans la durée.

Dans les zones périurbaines de la RDC, les panneaux et pancartes installés (Concession appartenant à..., Ferme agricole de..., Terrain cadastré n°) expliquent le chaos qui règne dans le secteur ; il n'existe aucune affectation planifiée des terres ; les terres agricoles peuvent devenir des quartiers d'habitations, etc. En effet, les objectifs du développement durable ne seront jamais atteints lorsque les espaces agricoles changent d'affectation sans aucune raison sérieuse. Certes, la forte pression démographique dans les zones urbaines et périurbaines implique une forte demande de terres pour l'habitat péri-urbain, mais aussi une forte demande de terres pour la production agricole. La réduction des espaces agricoles baisse le niveau des récoltes et entraîne la diminution des revenus des agriculteurs.

La mise en place des plans d'urbanisme actualisés qui prend en compte le rôle de l'agriculture urbaine et périurbaine dans le processus du développement, nécessite la disponibilité des données scientifiques probantes.

Professeur Jean de Dieu MINENGU MAYULU